

## LE NIGER ET LA CRISE MALIENNE

Nb. de  
réfugiés/déplacés 41.128

Ressortissants  
maliens 38.873

Ressortissants  
nigériens 2.255

Source HCR  
(28/05/2012)

## FINANCEMENTS CAP A LA DATE DU 29 MAI

450 millions  
fonds requis (en US\$)

33%  
financés

Montant total  
demandé:  
450,8 millions

67%  
Besoins non satis  
\$301,6 millions

33%  
Besoins couverts  
\$149,2 millions



## Au sommaire

Prudent, le CILSS prévoit des pluies normales à excédentaires. P.1

Le choléra sévit toujours le long du fleuve dans la région de Tillabéri P.1

Les admissions de malnutrition sont de plus de 237.000 à la date du 11 mai P.4

## Probable pluviométrie normale à légèrement excédentaire au Niger, selon le CILSS

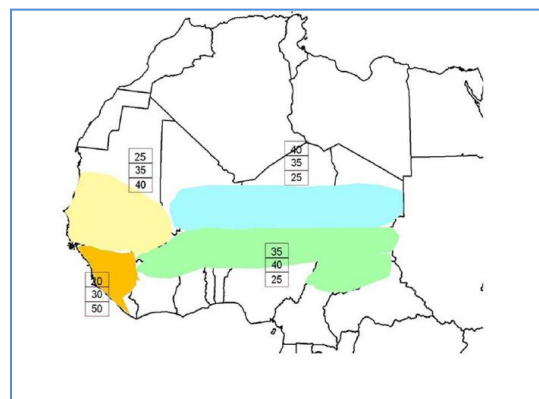
Le pronostic vaut autant pour les voisins du Tchad et du Mali que pour les régions septentrionales du Nigéria, du Bénin, du Togo, du Ghana et de la Côte d'Ivoire, selon les prévisions toutes préliminaires des experts agro-météorologues et hydrologues des pays de l'espace CILSS/CEDEAO, réunis à Niamey du 7 au 22 mai.

Dans un communiqué rendu public à l'issue de leur rencontre, les experts préviennent néanmoins que « *la situation actuelle des températures des surfaces (...) caractérisée par des températures froides à moyenne dans l'océan Atlantique, un léger réchauffement dans le pacifique équatorial, un réchauffement dans l'océan indien équatorial et sur la Méditerranée (...) reste mitigée par rapport aux perspectives de la saison des pluies en Afrique de l'Ouest* ». Ce qui ne leur permettait pas de dégager une tendance très significative dans la région.

Il est également probable, ajoutent-ils que la date de démarrage des pluies soit plus tard que tôt, malgré les semis précoces effectués ça et là.

La carte, ci-dessus, repris du communiqué final de la rencontre présente la prévision du cumul des pluies du début à la fin de la saison culturale

Ces prévisions sont susceptibles d'évolution au cours de la saison des pluies du fait de la faiblesse des indicateurs océaniques, précisent les experts. Des mises à jour devront donc être faites en juin et en juillet.



Pour le Niger en 2012, il y a 35% de chance que le cumul saisonnier des précipitations soit au-dessus de la normale, 40% de chance que ce total soit proche de la normale et 25% de chance qu'il soit au-dessous de la normale"

## Santé : Le choléra sévit toujours dans la région de Tillabéri

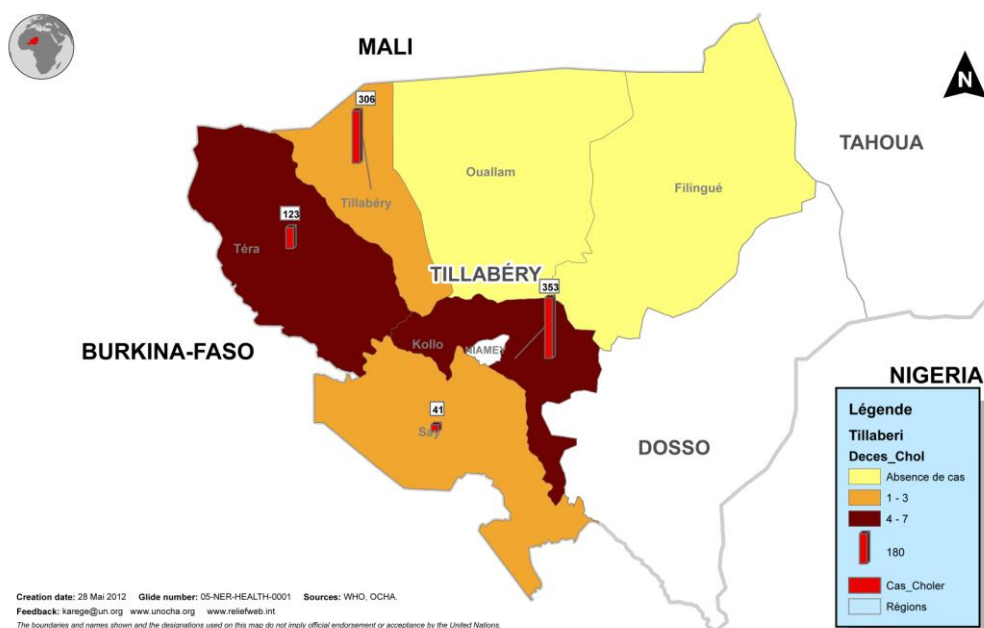


Au cours des 19 premières semaines de l'année 2012, la situation épidémiologique nationale demeure caractérisée par l'épidémie de choléra dans la région de Tillabéri.

Le total cumulé de toute la région est de 823 cas dont 17 décès, notamment dans les districts sanitaires riverains du *Fleuve Niger* : Kollo (353 cas/3 décès), Tillabéri (306 cas/3 décès), Téra (123 cas/6 décès) et Say (41 cas/1 décès).



Niger: Cas et décès de Choléra dans la région de Tillabéri (à la date du 25 Mai 2012)



Au cours de la semaine 19, 46 cas de rougeole dont 1 décès contre 67 cas et aucun décès à la semaine 18. Le total cumulé est de 1087 cas dont 5 décès contre 7.785 cas dont 28 décès en 2011 à la même période.

Pour la méningite, il a été notifié 11 cas dont 5 décès la semaine 19 contre 8 cas dont 1 décès à la semaine 18. Le total cumulé depuis le début de l'année est de 200 cas dont 36 décès, contre 1107 cas dont 126 décès à la même période de 2011. La majorité des souches sont dues à *N.m. W135* et *S. pneumoniae*. Aucun district n'a dépassé le seuil d'alerte.

## Au camp des réfugiés maliens au Niger: Quand accoucher devient un risque pour la vie

« Où sommes-nous ? Demandai-je à ma mère quand j'ouvris les yeux. Elle avait un bébé dans les bras et me répondit que nous étions à l'hôpital de Tillabéri. Une femme en blouse rose vint dans la salle, alors je réalisai ce qui s'était passé. Tu as un garçon, me dit ma mère. Il est vivant et en bonne santé. Tu peux le prendre dans tes bras maintenant ? Lèves-toi, fais un effort. Nous remercions Dieu de te voir te relever. », se souvient Aichatou.

Elle vivait à Labbenzanga au Mali quand elle dû fuir les violences de son pays et se réfugier en compagnie de sa famille à Gaouadel, de ce côté-ci du Niger en février. Elle était enceinte de 7 mois.

Situé à 30 km de la ville d'Ayorou, le camp de Gaouadel accueille plus de 4.000 réfugiés au nombre desquels Ramatou, la fille aînée d'Aichatou ses deux parents, ses quatre frères et son oncle. Gaouadel ne dispose d'aucun point d'eau moderne et d'aucune infrastructure de santé. Le Centre de santé le plus proche, celui de Firgoun, est situé à 22 km. L'accès se fait à pied ou à l'aide des charrettes. Dans l'abri en chaume qu'Aichatou partage avec son aînée, ses parents, ses frères et



Photo : M. Magawata (UNFPA-Niger)

son oncle, habits et bagages sont superposés pêle-mêle, on dirait qu'ils viennent à peine d'arriver ou qu'ils sont sur le départ.

*« Je commençai à sentir des douleurs au ventre et en informai ma mère qui me dit que cela allait se calmer. Mais j'ai remarqué qu'elles ne se calmaient pas. Au contraire, elles augmentaient au fil du temps. Je restai couchée sous la tente trois jours durant sans pouvoir m'alimenter. J'arrivais à peine à prendre quelques gorgées de bouillies. Une nuit, je n'ai pu fermer l'œil et après..... Je ne sais plus ce qui s'est passé. »*

En fait, Aichatou accouchera dans la douleur et la souffrance. Et elle faillit perdre sa vie en donnant celle de l'enfant. Victime d'une hémorragie, elle perdit beaucoup de sang après l'accouchement. Elle s'évanouit et ne devra sa vie qu'à une équipe mobile de soins de Médecins Sans Frontières Suisse (MSF-CH). L'équipe venait d'arriver au camp de Gaoudel. Aichatou est immédiatement évacuée à l'hôpital de Tillabéri, situé à 120 km du site, où elle a été mise sous transfusion sanguine. Elle y a également bénéficié d'autres soins obstétricaux.

Au cours de son séjour à l'hôpital qui a duré 5 jours, Aichatou était accompagnée par sa mère et son père. Elle y retournera une deuxième fois, toujours avec l'équipe de MSF-CH, pour soigner son bébé, souffrant d'une infection respiratoire.

### *La nécessité d'intervenir en urgence*

Elles sont nombreuses, les femmes comme Aichatou, qui ont accouché, sans assistance médicale dans le Camp de Gaoudel, tout comme dans les quatre autres camps des réfugiés Maliens. Ces femmes ont risqué leur vie et celles de leurs enfants ! Elles n'avaient pas le choix.

Les conditions de vie des femmes dans les camps des réfugiés soulèvent toute la question de la prise en charge médicale des femmes enceintes et allaitantes en situation d'urgence humanitaire. Déjà confrontées aux conditions de vie difficile sur les sites, affectées moralement et psychologiquement par la contrainte de quitter leur village d'origine, abandonnant tous leurs biens, affaiblies par la grossesse, les femmes enceintes et allaitantes constituent le groupe le plus vulnérable parmi ces réfugiés.

Il est temps, il est urgent que les acteurs humanitaires agissent. Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) se mobilise pour mettre en place, avec ses partenaires, un dispositif minimum d'urgence afin d'assurer la prise en charge médico-sociale des femmes enceintes. Il est important d'éviter d'autres drames, au-delà des conséquences sociales et économiques provoquées par le déplacement forcé lié aux conflits armés, mais celui que peut provoquer l'absence des conditions minimales de réduction des risques liés à la grossesse et à l'accouchement pour les nombreuses femmes vivant sur les sites des réfugiés.

Hamadou le nouveau-né d'Aichatou est âgé de quelques jours. Son baptême a été l'occasion d'une fête, malgré, les jours d'agonie qu'ont connue sa mère et le reste de la famille et malgré les conditions de vie difficile dans le camp. Cela, peut-être, pour dire, que la vie continue en dépit de ce nouveau mode de vie, mais aussi, pour montrer que la naissance est un événement heureux qu'il faut célébrer à tout prix.

Le mari de Aichatou quand à lui, est en exode au Nigéria. Il avait quitté le pays avant le déclenchement de la guerre. Avant son départ, il avait laissé à Aichatou, deux chèvres pour le baptême de l'enfant. Informé de l'accouchement par le biais du grand frère d'Aichatou qui est resté au Mali, il envoya une somme de 30 000 FCFA pour des dépenses liées au baptême. Reste qu'il n'a pas encore vu son nouveau-né.

## Les admissions de cas de malnutrition s'élèvent à 237.744 dont 98.753 cas de Malnutrition aigüe sévère (MAS) et 148.991 cas de Malnutrition aigüe modéré (MAM) à la date du 13 mai 2012

Selon le suivi hebdomadaire publié le 21 mai par la Direction nationale de la nutrition, les admissions de MAS sont en légère baisse à la semaine 19 comparée à la semaine précédente.

### Malnutrition Aigüe Sévère

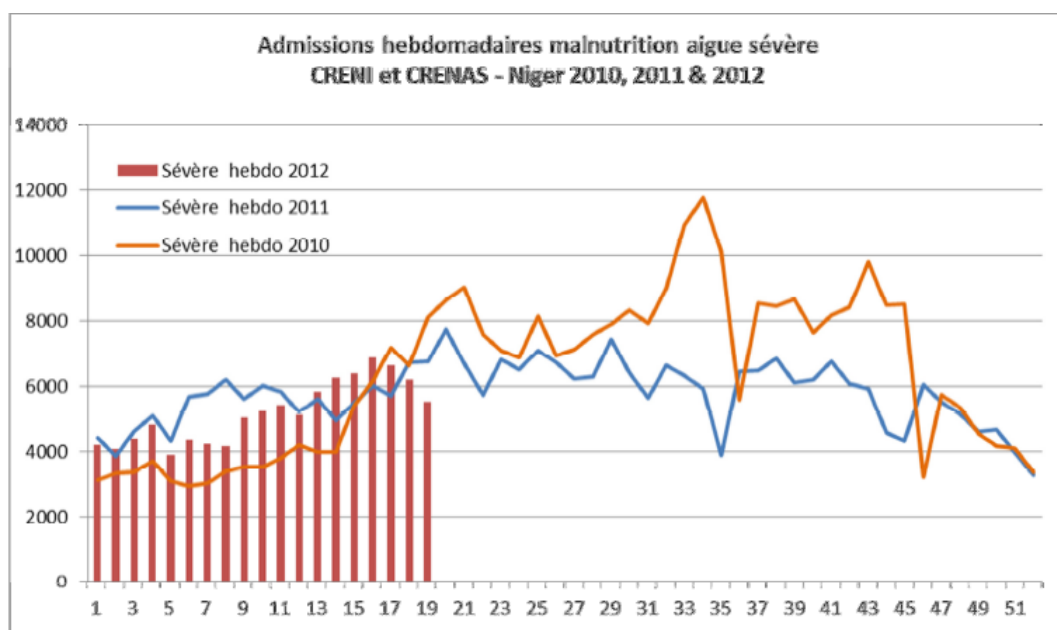
		Régions								Niger		
Semaine		Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillaberi	Zinder	Namey	CRENI	CRENAS	Total MAS
30avr-6 mai	18	35	119	408	2,581	789	368	1,761	130	699	5,492	6,191
7-13 mai	19	63	125	320	2,386	856	138	1,539	94	738	4,783	5,521
Total		1,395	2,941	6,335	35,009	16,799	6,253	27,971	2,050	10,918	87,835	98,753

Les admissions de MAM ont également baissé au cours de la même période

### Malnutrition Aigüe Modérée

Semaine	Régions								Niger	
	Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéri	Zinder	Nomey	Total MAM	
30avr-6 mai	18	68	214	892	1,827	1,598	1,154	2,702	159	8,614
7-13 mai	19	70	116	617	2,617	1,564	352	1,908	145	7,389
<b>Total</b>		<b>2,158</b>	<b>4,857</b>	<b>13,805</b>	<b>34,668</b>	<b>31,234</b>	<b>17,882</b>	<b>41,405</b>	<b>2,982</b>	<b>148,991</b>

Le tableau ci-dessous compare les admissions hebdomadaires de MAS dans les CRENI et CRENAS du Niger au cours des trois dernières années.



Pour plus d'informations, veuillez contacter:

**Franck Kuwonu**, Chargé de l'Information, [kuwonu@un.org](mailto:kuwonu@un.org), Tél. (+227) 96 0094 96

**Clément Karege** Chargé de la gestion de l'Information, [karege@un.org](mailto:karege@un.org), Tél. (+227) 96 00 94 95

**Modibo Traoré** Chef de Bureau, [traorem@un.org](mailto:traorem@un.org), Tél. (+227) 96 00 90 97

Les bulletins humanitaires d'OCHA sont disponibles sur [ochaonline.un.org/niger](http://ochaonline.un.org/niger) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)

# AGADEZ

## SECURITE ALIMENTAIRE

La direction de l'élevage estime la situation de la santé animale calme dans son ensemble et déclare l'état d'embonpoint des animaux passable. Elle fait néanmoins observer que l'on assiste à l'apparition de certaines maladies opportunistes comme la pasteurellose qui sévit de façon sporadique dans les troupeaux. De possibles cas de piroplasmose ont été signalés à Ingall de même que des diarrhées chez les chamelons à Aderbissanat. On note la persistance des ectoparasites (poux) surtout sur les ovins dans les départements d'Aderbissanat et de Tchirozérine.

Les pâturages seraient en dégradation constante. La situation est jugée médiocre dans les départements d'Ingall, et d'Arlit. Elle reste préoccupante dans le département de Tchirozérine. Par contre dans le département d'Aderbissanat, certaines zones sont encore garnies en paille.

Dans le département d'Ingall, les mouvements des animaux se font en direction des extrêmes Ouest et du Sud. Aucun mouvement particulier n'est signalé dans le département d'Arlit. Les zones de concentration des animaux sont : le centre de Gougaram, le Nord et le Nord Sud d'Iférouane, Sud et Ouest Timia, Le Centre, Est et Sud de Danat.

Les termes de l'échange bétail sont à la défaveur de l'éleveur car, l'indice des termes de l'échange pour le bouc est inférieur au sac de mil de 100kg. Ces termes de l'échange bétail /mil sont nettement dégradés par rapport à octobre 2011.

## NUTRITION/SANTE

La semaine 20 a enregistré quarante six cas de malnutris modérés contre 50 cas à la semaine 19. Vingt deux cas de sévère sont enregistrés contre 39 cas au cours de la semaine 19. Ce qui illustre une baisse considérable des deux cas de malnutris. Le cumul se chiffre à 1843 cas de malnutris modérés et 991 cas de malnutris sévères contre respectivement 1312 et 939 cas en 2011 à la même période. Ainsi, en comparant les deux dernières années, on constate une hausse considérable au niveau des modérés et une hausse légère au niveau des sévères.

Selon la Direction régionale de la santé publique parmi les maladies à déclaration obligatoire, seuls le paludisme et la coqueluche ont fait des cas avec respectivement 251 et 3 cas.

# DIFFA

## SECURITE ALIMENTAIRE

Quatre cents villageois des ménages vulnérables de 7 villages des communes de Toumour et de Kablewa reçoivent deux milles chèvres et 162 tonnes gratuites d'aliments de bétail de la FAO. Un autre groupe de 80 éleveurs des mêmes communes pourra acheter 15 tonnes de son de blé et 65 tonnes de tourteaux à prix modérés.

L'ONG Initiatives & Actions a signé un avenant à son premier contrat avec le PAM pour la poursuite des opérations de destruction du *pergularia* (espèce non appétée par les animaux et qui a envahi leurs parcours) et la fixation des dunes au niveau de 10 sites des communes de N'GuelBeyli et Foulatari. Les activités qui avaient démarré en avril 2012 sous forme de Food for Work, se poursuivent. Environ 20 600 plants de *prosopis juliflora*



seront plantés sur les sites fixés. Le PAM prévoit de distribuer 713,868 tonnes de vivres à 3031 bénéficiaires.

**L'ONG Karkara** continue la distribution de 2750 petits ruminants à 550 ménages vulnérables des communes de N'GuelBeyli et Foulatari dans le département de Mainé-Soroa. Cette opération financée par la FAO, sera accompagnée de la mise en place de 23 banques d'aliment bétail dotées chacune de 10 tonnes (7 tonnes de son de blé et 3 tonnes de tourteaux de grains de coton). De même, un appui de la CCA permet à Karkara de récupérer 100 ha de terre dans la commune rurale de Kablewa, à travers le Food For Work. Environ 700 banquettes anti érosives seront confectionnées sur les sites retenus.

Six cents bovins et 1000 petits ruminants des villages de N'Guel Dibehi et Kangarwa gari ont été vaccinés contre la pasteurellose, 1200 petits ruminants déparasités par le service d'élevage en rapport avec la Fédération des Associations et Collectifs Pastoraux de Diffa (FACPAD) entre le 17 et le 22 mai 2012.

## MARADI

### A- SECURITE ALIMENTAIRE

La situation Alimentaire de la région en fin avril était caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement sur l'ensemble des marchés suivis par le système d'information sur les marchés agricoles (SIMA), selon une analyse du PAM. Ceci s'est traduit par une faible disponibilité des denrées qui est surtout ressentie au niveau des produits locaux (mil et le sorgho), alors que les produits importés (maïs et riz) affichaient une bonne présentation sur les marchés en raison des importants flux d'échanges avec les pays voisins qui se poursuivent normalement.

Toutefois, en fin avril, une hausse générale des prix des céréales a été constatée par rapport au mois de mars 2012 et cette tendance se poursuit pour la première décade du mois de mai 2012.

Des variations importantes sont ainsi constatées sur les prix des denrées comme le montre le tableau qui suit.

montrer le tableau qui suit:

Variation des prix du 100Kg des céréales(comparaison entre fin mars et fin avril 2012)												
Produits	mil			sorgho			maïs			riz		
Marchés	mars-12	avr-12	Ecart	mars-12	avr-12	Ecart	mars-12	avr-12	Ecart	mars-12	avr-12	Ecart
Maradi	22000	25000	12%	19500	21000	7%	19000	21000	10%	21500	23000	7%
Tessaoua	24000	27000	11%	21000	21000	0%	21000	22000	5%	24000	24000	0%
Dakoro	24000	25500	6%	22000	24500	10%	23000	30000	23%	24000	28000	14%
Mayahi	25000	28000	11%	20000	22500	11%	21000	22000	5%	22000	22000	0%
Gararé	23500	24000	2%	23000	22000	-5%	ND	ND		23500	23500	0%

**Tableau I :** Variation des prix des céréales (comparaison entre fin mars et fin avril 2012)

Sur les 2441 villages agricoles que compte la région, 535 ont effectué des semis partiels au 20 mai 2012 (soit 22%) contre 25 villages à la même période de 2011 (1%).

Il faut noter que la plupart des villages ont effectué des semis à sec avant les pluies et que dans beaucoup des villages les semis ont été réalisés partiellement et sont considérés par les techniciens comme étant à risque.

Selon le rapport de la Direction régionale de l'élevage (DRE/IA), à la deuxième décade du mois de mai 2012, la situation pastorale est caractérisée par l'apparition des jeunes pousses dans certaines localités de la zone agricole (particulièrement dans le département de Madarounfa).

Au niveau de la zone pastorale, la paille de brousse et les ligneux constituent l'essentiel du pâturage alors qu'en zone agricole et agro-pastorale, les animaux exploitent les résidus agricoles, le pâturage aérien, et les jachères.

On note aussi une disponibilité des intrants (son de blé) sur les marchés de la Région mais à des prix très élevés : 10000 à 11000 FCFA selon les marchés. C'est pourquoi,

pour la DRE/IA, le renforcement des stocks d'intrants au niveau de la région avant la période de soudure est nécessaire.

En outre, les précipitations enregistrées n'étant pas assez fortes pour remplir les points d'eau de surface, les animaux continuent à s'abreuver au niveau des points d'eau publics, surtout en zone agricole et agro-pastorale.

Au niveau du mouvement des animaux, avec l'installation de la saison hivernale, on observe la remontée des éleveurs vers la zone pastorale. Ce mouvement concerne surtout les éleveurs des Camelins et les éleveurs résidents de la zone pastorale, alors que les troupeaux sédentaires attendent l'installation définitive de l'hivernage pour remonter au nord.

### NUTRITION/SANTE

La situation nutritionnelle reste stable dans la région au regard du nombre des admissions aussi bien pour les cas sévères que pour les modérés. Selon les données sur les Maladies à déclaration obligatoire (MDO) de la DRSP, il a été enregistré au 24 mai 2012, 7568 cas de malnutris modérés contre 9343 cas pendant le mois d'avril 2012. Pour les cas sévères, 7646 cas ont été enregistrés au 24 mai, contre 7646 cas pendant le mois d'avril 2012. Toutefois, une tendance à la hausse des admissions commence à être constatée entre les semaine 19 et 20. Ainsi, pour les modérés, le nombre de cas est passé de 2531 à la semaine 19 à 2981 cas à la semaine 20, alors que pour les sévères, le nombre des admissions passe de 2472 à 2939 cas.

Sur le plan sanitaire, la situation épidémiologique reste marquée par la diminution du nombre des cas des maladies à caractère épidémique.

Ainsi, pour la rougeole, il a été enregistré 03 cas à la S20 contre 07 cas à la S19; pour la méningite, il a été enregistré 00 cas à la S20 contre 01 cas à la S19; pour le paludisme, il a été enregistré 4406 cas à la semaine 20 contre 5709 cas à la semaine 19 et pour le cholera aucun cas à la semaine 20 contre 02 cas à la semaine 19.



## TAHOUA

### SECURITE ALIMENTAIRE

Trois mille quatre cent cinquante-quatre ménages de la communauté urbaine de Tahoua recevront chacun 32.500 FCFA par mois. Cette activité va durer cinq mois à compter de mai pour une enveloppe de 561.275.000 FCFA. L'ONG World Vision sur financement du PAM entend atténuer la souffrance des ménages urbains et péri urbains à travers le transfert monétaire.

Deux cent vingt-huit villages agricoles sur les 1548 que compte la région ont fait des semis partiels au cours de la 2<sup>e</sup> décennie de mai 2012 contre 328 en 2011 à la même période, soit un écart négatif de 100. Certaines zones ont en effet enregistré les premières pluies au cours de la première et de la deuxième décennie du même mois.

### NUTRITION/SANTE

Mille quatre cent quarante un cas de malnutris modérés sans décès ont été enregistrés en semaine 20 contre 1630 en semaine 19, soit une baisse de 189 cas. Les malnutris sévères ont également diminué passant de 898 en semaine 19 à 837 en semaine 20, soit un écart négatif de 61. Le nombre de décès est resté le même : 3 cas pour les deux semaines. Les départements de Madaoua, Tahoua et Illéla enregistrent les grands nombres de cas pour la malnutrition modérée avec respectivement : 512, 333 et 221. Pour ce qui est de la malnutrition sévère, ce sont les départements de Madaoua, Tahoua et Bouza qui ont les plus grands nombres de cas respectivement : 450, 118 et 75.

En comparant avec la semaine 20 de 2011, on constate que la semaine 20 de cette année 2012 enregistre plus de malnutris modérés avec 1429 cas contre 1441. Par contre, la semaine 20 totalise moins de malnutris sévères que celle de l'année 2011, soit 837 cas contre 1016. Pour ce qui est des cumuls depuis le début de l'année, on constate

que les malnutris modérés sont plus nombreux en 2012 avec 33.290 cas pour 5 décès, qu'en 2011 avec 22.658 cas pour 6 décès. En revanche chez les sévères, c'est plutôt l'année 2011 qui a enregistré le plus grand cumul avec 17.573 cas pour 63 décès contre 17.571 cas pour 74 décès cette année.

De trois mille quatre cent cinquante-trois cas de paludisme enregistrés en semaine 19, le nombre de paludéens est passé à 2678 en semaine 20, soit 775 cas de moins. Le nombre de décès est resté le même : 2 cas. Chez les femmes enceintes le nombre de cas a aussi diminué de 1, passant de 118 en semaine 19 à 117 en semaine 20 pour aucun décès. Les départements de Madaoua, d'Illéla et de Konni ont connu les plus grands nombres de cas cette semaine, respectivement : 696, 492 et 417.

Comparée à la semaine 20 de 2011, on constate qu'il y a eu moins de paludéens en semaine 20 de cette année : 3788 cas en 2011 contre 2678 cas. Pour ce qui est des cumuls depuis le début de l'année, 2011 a connu plus de paludéens que 2012 avec 106.702 cas pour 94 décès en 2011 contre 81.087 cas pour 34 décès en 2012.

Douze cas de rougeole sont enregistrés dans la région cette semaine : 8 cas à Madaoua et 4 cas à Abalak ; soit le double de la semaine 19. Le cumul depuis le début de cette année est de 140 cas pour 2 décès contre 792 cas pour 3 décès en 2011 à la même période.

Un seul cas de méningite est enregistré cette semaine contre 4 à la semaine 19. Le cumul depuis le début de cette année pour la méningite est de 30 cas pour 5 décès contre 183 pour 22 décès en 2011. Sur la base de ces cumuls l'année 2011 a connu plus de rougeole et de méningite que 2012.

## TILLABERI

### SECURITE ALIMENTAIRE

La vente de céréales à prix modéré a été lancée le 24 mai 2012 avec 5180 tonnes de mil, maïs, sorgho disponibles dans 45 communes de la région de Tillabéry. Le sac de 100 kg de chaque céréale est vendu à 13000 F CFA. Sur les marchés de la région, le prix du sac de 100 kg de mil varie entre 25 000 et 26 000 FCFA.

Le Volet Environnement du Programme d'Urgence a été lancé le 5 Novembre 2011 à Kandoum dans la commune rurale de Tondikandia par le Ministre de Hydraulique et de l'Environnement et concerne tous les départements de la région.


L'objectif est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la sécurisation durable des bases des productions agricoles, pastorales et sylvicoles, en réalisant des bandes pare feux, en fixant des dunes, en empoissonnant les marres.

Les activités entrant dans le cadre de la lutte contre les feux de brousse sont menées dans les communes de Ouallam, Téra, Tillabéry, Say, Kollo et Filingué sur 620 km pour 1340 km prévus, soit un taux d'exécution de 46,27% pour un montant total de 24 800 000 FCFA.

Sur 363 hectares de terres prévus, 181 hectares ont été réalisés par 3535 bénéficiaires pour le volet fixation des dunes pour un coût global de 19 005 000 FCFA.

Dix-neuf mares sur 38 ont été empoissonnées, soit un taux d'exécution de 50% pour un coût global de 21 333 750 FCFA.

En somme, 5 sites de dunes ont été fixés, 9 sites ont été protégés contre les feux de brousse ainsi que 19 mares empoissonnées avec la formation et l'équipement des pêcheurs.

De  au 24 mai 2012, dans le cadre de son projet intitulé « Area Development Program) afin de lutter contre l'épidémie de choléra qui sévit dans la région de Tillabéry, World Vision a financé la formation de 14 enseignants sur l'hygiène en milieu scolaire, 12 maçons en techniques de construction de latrine Sanplat. Ces activités sont suivies d'une



séance de sensibilisation en matière d'eau, hygiène et assainissement dans 6 villages (Largadi, Kaébango, Namandérou, Tanpiana, Patékoira et Tillimé) et d'une séance de salubrité publique organisée dans 3 autres villages (Sébangou, Zoribangou et Karbasey) du département de Téra.

Dans les ADP de Ouallam, World Vision a également confectionné 5 superstructures dans les écoles de Tondikiwindi et 5 abreuvoirs au niveau des points d'eau de Déké, Mondolowalikoira.

# ZINDER

## SECURITE ALIMENTAIRE

Les semis effectués suite à des précipitations relativement faibles risquent d'avorter par insuffisance d'humidité si les pluies ne sont pas régulières. D'autre part, les semis à sec se poursuivent dans certains endroits. Avec la première pluie utile enregistrée à la fin de la première quinzaine du mois de mai, 548 sur 3050 villages agricoles soit 19% ont semé contre 13 villages (0,4%) l'année dernière à la même période. Cependant, les semis réalisés sont partiels et concernent essentiellement le mil.

Les premières pluies sont enregistrées au niveau de 5 postes dont 4 dans le département de Magaria (Magaria, Bandé, Kwaya, Sassim Broum) et un poste (Yagagi) dans le département de Tanout. Sur les 42 postes suivis dans la région, 30 ont été arrosés. Le cumul de pluies enregistrées varie de 2,2 mm enregistré en un jour à Guidiguir (département de Gouré) à 30 mm enregistré en un jour à Yékoua (département de Magaria). Le cumul général varie de 2,2 mm enregistré à Guidiguir (département de Gouré) à 38,7 mm enregistré dans la commune urbaine de Magaria. Par rapport à la même période de l'année passée, on constate que 23 postes sont excédentaires, 8 postes déficitaires et 11 postes qui jusque là n'ont pas enregistré de pluies.

La situation pastorale est caractérisée par une insuffisance de pâturage en général et par la faible valeur nutritive du pâturage existant. L'état des points d'eau et leur maillage sont faibles. L'abreuvement des animaux se fait le plus souvent autour des puits, les stations de pompage et les forages villageois.

Dans l'ensemble des marchés céréaliers, on observe un approvisionnement régulier même si les quantités présentées sont moins importantes par rapport à la même période de l'année passée et par rapport à la normale. En outre, une rareté des produits a été observée au niveau de certains marchés notamment dans les départements de Mirriah et Magaria. Cette rareté peut s'expliquer par la forte demande des ménages dont le pouvoir d'achat aurait été rehaussé grâce aux opérations du Cash Transfert et du Cash For Work exécutées par les partenaires.

Comparativement à la même période de l'année 2011 et à la moyenne des cinq dernières années, les prix des animaux sont globalement en baisse. Cette situation pourrait se maintenir en fonction de l'état d'embonpoint des animaux au cours des prochains mois à cause de la rareté des pâturages et les besoins d'approvisionnement des agro éleveurs en céréales.

Malgré la baisse des prix des animaux, les termes de l'échange bétail/céréales sont encore en faveur des éleveurs. En effet, avec un bouc on peut se procurer plus de 100 kg de mil. Le mouvement des populations est stable. On assiste à l'amorce du retour des populations dans leur terroir pour le démarrage de la campagne agricole d'hivernage. Néanmoins, on enregistre toujours quelques cas de départs des bras valides vers le Nigéria et la Libye.